

**9 octobre 2022**

S'adressant au public, Sa Sainteté le patriarche Porphyre a déclaré :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Frères hiérarques de notre Église locale, l'Église orthodoxe serbe, chers frères archevêques de toutes les autres Églises locales, frères prêtres, honorables moines et moniales, et avant tout, chers frères et soeurs, nous nous sommes réunis aujourd'hui pour mettre en oeuvre la décision de l'Assemblée des évêques de notre Église locale et bien entendu, avant cela, après cela et par-dessus tout, la volonté du Saint-Esprit. Nous nous sommes réunis pour nommer Mgr Justin au trône des Évêques d'Europe occidentale, dont la sollicitude spirituelle couvre plusieurs pays d'Europe, plus précisément de l'Union Européenne, à savoir : la France, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Notre joie est incommensurable aujourd'hui, parce que c'est la joie dans l'Esprit Saint, la joie de l'Église, joie qui ne concerne pas seulement nous qui sommes réunis aujourd'hui dans cette église, mais puisque c'est la joie de l'Église qui n'a pas de limites et comprend à la fois le ciel et la terre, aujourd'hui le ciel et la terre se réjouissent, et en particulier se réjouissent les grands saints hiérarques de l'Église, glorifiés par l'Église à cause de leur humilité à l'image du Christ. Les Pères de l'Église disent que lorsqu'on a l'humilité, en elle sont contenues toutes les autres vertus. Cependant, cette humilité n'est pas l'humilité de ce monde qui est interprétée par des psychologues, des parapsychologues, divers marchands de spiritualité dans diverses religions. C'est l'humilité qui est synonyme de foi, la foi qui signifie la confiance absolue en l'amour de Dieu et en Sa providence, la foi qui est la conscience qu'il sait mieux d'où nous venons, qui nous sommes, où nous allons, ce dont chacun de nous a besoin en tant qu'individu, mais aussi en tant que communauté.

Nous nous réjouissons, frères et soeurs, d'être réunis ici, dans un endroit qui est aussi orné des saints de Dieu, des martyrs des premiers siècles, de nombreux témoins de la vérité du Christ. Nous sommes réunis ici pour accomplir la volonté de l'Esprit Saint et introniser Mgr Justin, évêque du diocèse d'Europe occidentale, afin qu'il soit à la place et à l'image du Christ. C'est cela l'évêque. Qu'est-ce que cela veut dire, frères et soeurs ? Cela signifie qu'il accomplit l'oeuvre du Christ. Par conséquent, cher Évêque Justin, la première leçon et le message le plus important que vous devez recevoir est que l'Évêque est à la place et à la ressemblance du Christ, pour accomplir l'oeuvre du Christ et non pas la sienne propre, et cela signifie qu'avant tout il célèbre la Sainte Liturgie qui n'est autre chose que le Mystère du Royaume des Cieux. C'est le siècle à venir avec nous et parmi nous.

Cela veut dire, cher Évêque, que votre service consiste à introduire les gens, les icônes de Dieu, dans le Mystère de l'Église, dans le Mystère du Salut, le vrai salut en tant que le sujet le plus important qui préoccupe tout homme, pas seulement l'homme d'aujourd'hui, mais depuis qu'il existe, depuis qu'il est sorti des mains de l'amour de Dieu en étant créé pour le Royaume de Dieu, pour le salut. Et le salut signifie la plénitude de la vie. C'est le but pour lequel l'homme a été créé et il n'y a personne qui n'y aspire pas. C'est pourquoi existe l'Église et à sa tête, dans un diocèse, il y a un évêque qui initie le peuple au mystère du Christ, mystère du salut, non pas comme une idée, mais comme une réalité qui nous est donnée ici et maintenant pour que nous puissions la vivre, la goûter, et qui nous attend dans sa plénitude dans le siècle à venir.

Cher Évêque, vous le savez bien, mais aujourd'hui, en vous le rappelant, nous nous rappelons aussi, nous tous, les évêques réunis, mais aussi vous, frères et soeurs, chers chrétiens, que vous êtes appelés à prêcher la Parole du Christ, et non pas la vôtre. Vous êtes appelés à prêcher la parole du Christ qui devrait être à la première place. La parole du Christ est ce qui est le plus nécessaire à chacun, quelle que soit sa position, sa richesse, son sexe, son âge.

La parole du Christ est le commencement et la fin. Elle est la plus nécessaire pour tous les êtres humains, mais aussi pour toute la création.

Si votre sujet le plus important est la parole du Christ, vous aurez une réponse à tout, mais si, à Dieu ne plaise, vous pensez que vous pouvez résoudre de nombreux problèmes et défis auxquels est confronté le monde d'aujourd'hui, en laissant de côté la parole du Christ et de l'Évangile, vous ne pourrez pas répondre d'une manière adéquate et correcte aux défis et aux problèmes de l'homme moderne. La parole du Christ est parfois une parole douce, mais parfois elle peut être dure. Quand elle appelle au renoncement et à la croix, si nous sommes conformistes elle nous fait mal. Nous en avons un exemple dans l'Évangile, lorsque les habitants d'une région où le Christ est venu prêcher le salut et accomplir un miracle, disent au Seigneur : Éloigne-toi de nous, nous n'avons pas besoin de toi ! Pourquoi ? Parce que la présence du Christ les dénonce. Ou encore rappelons-nous de Dostoïevski, de son roman « Les Frères Karamazov » et de l'histoire du Grand Inquisiteur. Que dit le Grand Inquisiteur au Christ ? *Pourquoi es-tu venu ? Tout est magnifique ici, tout va bien, tout se passe comme prévu. Nous vivons dans une abondance, mais nous voyons notre prochain comme notre ennemi. Le profit et la renommée sont plus importants pour nous que notre prochain !* Je sais que vous savez très bien, de tout votre être, que non seulement ce n'est pas bien, mais que c'est un échec, que ce serait un chemin désastreux pour la mission d'un évêque et de son Église, car il est envoyé pour amener au repentir, à la transformation, et non pour se conformer à l'esprit de ce monde.

Par conséquent, votre parole ne doit pas être conforme à l'esprit de ce temps, mais doit appeler à la repentance précisément parce que le Christ est immuable, ainsi que sa Vérité et son Évangile. Vous devez trouver un moyen, une sorte de parole qui sera compréhensible pour l'homme moderne. Tout d'abord, bien entendu, vous habitez en dehors de votre patrie, en France et dans d'autres pays où l'on ne parle pas la langue serbe, en plus de votre propre langue vous devez également parler la langue de ceux que vous côtoyez, mais pas seulement la langue extérieure comme outil de communication verbale, mais aussi la langue intérieure.

Vous devez connaître leurs préoccupations, leurs dilemmes, leurs besoins, leurs nostalgies, leurs désirs.

Vous devez donc les comprendre de l'intérieur et trouver un moyen, un nouveau moyen, peut-être différent de celui des époques passées, peut-être différent de celui d'autres régions, pour leur transmettre exactement la même parole immuable de l'Évangile du Christ vivant, Dieu crucifié et ressuscité.

Ce n'est que lorsque vous serez établi dans tout ce à quoi le Christ vous appelle que votre parole sera théologique et remplie du Saint-Esprit, même si quelqu'un veut conformer votre parole à son propre moule étroit. Il y a un dicton qui date depuis longtemps : *Non nova sed nove*, donc il peut y avoir de nouvelles manières, mais pas de nouvelles matières pour être prêchées et témoignées. Votre devoir, cher Évêque, est de prêcher et de témoigner le Christ ressuscité, et avant cela le Christ crucifié, la plénitude de vie, la vérité que Dieu est le créateur de tout ce qui est visible et invisible, mais qu'en tant que couronne de la création, Il a nous créés, nous les humains, Il a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Vous devez sans cesse témoigner de la vérité que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu, car sans cette connaissance, nous ne serons pas surpris que non seulement nous puissions devenir ennemis les uns des autres, mais que nous puissions nous transformer en bêtes sauvages. Celui qui ne sait pas que l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qu'il a cette dignité la plus élevée, ne se voit pas éternel, et ne voit pas son prochain comme son frère sans lequel il n'y a pas de sens à notre existence, il n'y a pas non plus de possibilité de notre croissance spirituelle.

Que Dieu vous bénisse ! Avec vous se trouve la plénitude de l'Église, l'Assemblée des évêques, mais également de nombreux autres peuples orthodoxes qui vivent dans les mêmes régions où vous effectuerez votre ministère dans l'unité et l'amour. Je suis sûr que nous, les orthodoxes, où que nous soyons, nous pouvons pleinement témoigner le Christ et contribuer modestement et en paix à Le rendre visible même là où divers vents et tempêtes essayent de Le dissimuler.

Que le Seigneur vous protège et bénisse votre ministère. Nous nous recommandons à vos prières, gardez-nous constamment non seulement dans la prière personnelle mais surtout dans la prière liturgique. Que le Seigneur vous bénisse. Il est digne !